

Appel à contributions
Journée d'études

**Un « privilège de la perspective partielle » ?
Épistémologies féministes et « études aréales »**

Le 10 octobre 2025 à l'EHESS
Aubervilliers

L'essai de Donna Haraway sur « la question de la science dans le féminisme » a fait date à sa sortie en 1988 en essayant de déloger le regard patriarcal qui se prétendait désincarné et omniscient, un « God's trick », placé au-dessus des contingences et pouvant voir à travers les matérialités. Le texte proposait de substituer à ce paradigme « militariste, capitaliste, colonialiste, de la suprématie masculine », non pas un envers relativiste représenté par diverses théories du discours (Lacan, Derrida, etc.), mais une « objectivité féministe », un point de vue ancré, partiel et partial parce que nécessairement incarné, celui des « savoirs » non pas prétendument universels ou relativistes, mais « situés ». De tels savoirs seraient révolutionnaires puisqu'ils pourraient remettre en question l'hégémonie longtemps incontestable du savoir masculin.

Exemple-type de *travelling concept*, d'une notion qui peut laisser son corps, son âme ou les deux derrière soi sans se dissoudre entièrement lorsque d'autres disciplines, temporalités, géographies, et enjeux de pouvoir s'en saisissent, le terme « savoirs situés » a rencontré un franc succès dans les contextes marqués par le féminisme. Dans cette journée d'études, nous tenterons d'explorer ses nombreuses et diverses « zones de contact » avec d'autres mondes scientifiques, intéressés ou non par le féminisme, qui se confrontent eux aussi aux défis épistémiques de la production des « savoirs situés ».

Près de quarante ans après la parution des *Savoirs situés*, quel est le rapport, s'il en est, du « privilège de la perspective partielle » et des perspectives des études dites « aréales » ? Les questionnements féministes au cœur de la formulation du concept, s'oblitérent-ils au sein d'une catégorisation spatiale supposément neutre ? Ou, au contraire les questions de la finitude, de la corporalité, de la différence située, et de l'inégalité y trouvent-elles une place ? Qu'en pensent les chercheuses et les chercheurs de la « périphérie » géographique, sexuelle ou genrée ?

Pour la journée d'études 2025 du Programme de recherche interdisciplinaire (PRI) « Les sciences sociales et le monde » de l'EHESS, nous espérons susciter une réflexion collective sur des questions telles que :

1. Les savoirs situés comme outil épistémologique : usage, portée, limites.

Le concept de savoirs situés a profondément marqué les épistémologies féministes occidentales, mais est-ce qu'il a une histoire dans les débats en « études aréales » ? Que pensent de la rencontre d'un concept militant et d'une classification académique surannée celles et ceux dont la recherche se définit par sa localisation géographique autre que le « centre » euro-américain et pour qui le genre constitue une dimension fondamentale ? Est-ce qu'elle a du sens ? Est-ce que les savoirs situés sont expressément évoqués et quelles sont les reconfigurations épistémologiques qu'ils subissent et/ou impliquent en changeant de contexte ?

2. La circulation des concepts : traduire pour le Sud, depuis le Sud ?

Les concepts ne circulent pas sans médiation. Traductions linguistiques et théoriques en dessinent les contours, souvent vers ou à partir de l'anglais, dans un cadre académique nord-atlantique. Est-il possible de décentrer ces circuits de légitimation et le rôle cardinal de l'anglais ? Quelles langues et quels concepts émergent quand un Sud regarde un autre Sud ? Quel est leur destin et les voies de circulation de tels savoirs ? Parviennent-ils à se frayer une voie dans les agendas de recherche de champs tels que les études transrégionales, les histoires connectées ou les études de mobilité ?

3. Les approches féministes « situées » et l'injustice épistémique. Lorsqu'on essaie de penser de parallèles épidémiques ou de zones de coupures entre les savoirs situés et les « études aréales », on ne peut manquer de se demander si la perspective partielle représente vraiment un privilège comme Donna Haraway le prévoyait ou, au contraire, une forme d'enfermement ? Comment font les chercheuses et les chercheurs concerné.e.s pour jeter un pont entre l'extraterritorialité de leur affiliation institutionnelle et le lieu de leur travail de terrain ? Quel est le ou la destinataire de ces travaux ? Comment gérer la disparité entre les lecteurs/destinataires et les personnes dont traite le travail ? Est-ce vraiment différent du « God's trick » ? Quels sont les effets institutionnels, en termes de carrière, de la position située ?

4. Études féministes, sécularismes et contextes religieux : convergences et tensions.

Comment les études féministes relatives aux contextes et aux pratiques confessionnelles s'accommodent-t-elles (ou pas) d'un concept dont la charge laïque reste importante ? Des publications importantes démontrent la place des études féministes dans des milieux qui interrogent la compatibilité entre la spiritualité, les normes religieuses et les cadres analytiques sécularisés. Comment les concepts et les productions scientifiques féministes s'adaptent-elles (ou pas) à de tels contextes laïcs-religieux ? Quelles stratégies mobilisent-elles à cette fin ?

5. Fictions, arts, et production de savoirs situés.

Les œuvres de fiction, artistiques ou littéraires, peuvent prolonger, déplacer ou contester la production d'un savoir scientifique. Dans quels cas les productions artistiques complètent-elles les angles morts du discours scientifique ? Peut-on considérer ces œuvres comme des formes de savoirs situés à part entière ?

Les propositions de contribution sont à envoyer sous forme d'un résumé de 500 mots maximum, accompagné d'une courte biographie. Les propositions doivent être envoyées aux trois organisatrices avant le 30 juin 2025 :

Dimitra Douskos : dimitra.douskos@wanadoo.fr

Lucie Drechselová : lucie.drechselova@ehess.fr

Camila Pastor : camila.pastor@cide.edu

Les autrices et auteurs des contributions retenues seront notifié.e.s avant la mi-juillet. Un soutien financier limité est disponible pour permettre la venue des doctorant.e.s ou chercheur.e.s junior.